



Vœux Ville de Vannes & Golfe du Morbihan - Vannes agglomération

Jeudi 9 janvier 2025

David ROBO, maire-président

[Monsieur le Préfet de Région],
Monsieur le Préfet du Morbihan,
Madame la Députée, Chère Anne,
Madame la Sénatrice, Monsieur le Sénateur,
Monsieur le Président du Conseil régional, cher Loïg Chesnais-Girard, qui nous faites l'honneur de votre présence aujourd'hui à nos côtés,
Mesdames et messieurs les conseillers régionaux et départementaux,
Mes chers collègues maires de l'agglomération,
Mesdames et messieurs les vice-présidents, maires-adjoints et conseillers délégués,
Mes chers collègues du conseil municipal et du conseil communautaire,
Mesdames et messieurs les officiers et sous-officiers,
Mesdames et messieurs les directrices et directeurs des services de l'État,
Mesdames et messieurs les présidents, représentants d'administration, d'institutions et d'associations,
Mesdames et messieurs les chefs d'entreprise,
Mesdames et messieurs,
Chers amis,

Je vous remercie d'être si nombreux ce soir...

« Ici, c'est La Rabine ! »...

... Mais c'est surtout l'esprit d'un lieu, l'âme de notre territoire...

Peut-être même le symbole d'une forme d'humilité devant nos réussites collectives.

L'année dernière, j'avais débuté mes vœux en vous disant - je crois - que la force de Vannes et de son agglomération, c'est d'abord son jeu collectif, dans les jours heureux comme dans les tempêtes... Le jeu d'une équipe soudée, avec ses essais, ses transformations et bien sûr, ses échecs, puisque cela fait partie du jeu...

Pour autant : ici, les échecs sont assez rares !

Eh oui... La chance a tendance à sourire aux 34 communes de l'agglomération.

Il faut dire que ces 34 communes sont très différentes, mais ont toutes en commun d'être pleines d'atouts...

... Dynamiques, ouvertes, innovantes, il y fait bon vivre et cela n'est évidemment pas le fruit du hasard.

C'est d'abord grâce au travail quotidien des maires et des équipes municipales, qui œuvrent chaque jour au service des 178 000 habitants de notre agglomération.

Cet engagement de chaque instant est souvent minimisé, dévoyé, et parfois même attaqué, dans notre société.

Je le regrette vivement. Je ne l'accepte pas.

Car notre Nation, notre démocratie, en ont besoin.

Les élus locaux sont, en effet, en première ligne.

Le socle. Toujours.

Pour garantir la continuité du service public.

Pour faciliter la vie des habitants.

Pour gérer les situations d'urgence et de crise.

Oui, les élus sont au travail jour et nuit.

365 jours par an.

... Parce qu'exercer un mandat, c'est accepter cette mobilisation qui ne tolère aucun moment de relâchement.

Et je crois que nous pouvons être fiers d'avoir, au sein de notre agglomération, des maires pleinement investis dans leurs missions.

Cela n'enlève pas, évidemment, les moments de doute, de déception ou de colère qui peuvent exister.

Quand on est élu local, on sait que la volonté ne suffit pas toujours.

Car nous ne décidons pas de tout, naturellement...

Nous ne décidons pas plus du projet de Loi de finances que des résultats d'un match sportif – et je ne parle pas seulement du RCV, je vous rassure. Si c'est difficile en ce moment, je reste confiant en l'avenir !

Nous ne décidons pas non plus des mauvaises nouvelles auxquelles nous devons faire face, même si, comme je le dis souvent : nous ne sommes pas vraiment familiers des mauvaises nouvelles ici....

Notre territoire est davantage habitué aux coups d'éclat qu'aux coups durs.

C'est vrai.

Il a son histoire, ses rythmes, ses qualités et ses forces...

Il vit, il respire, il progresse, il mûrit.

Mais lui ne vieillit jamais : oui, notre territoire renaît sans cesse...

- Près de 80 000 emplois.
- Le taux de chômage le plus faible des villes moyennes bretonnes.
- 6 ménages sur 10 propriétaires de leur résidence principale.
- Le 3^e pôle universitaire breton, après Rennes et Brest, monsieur le Président de Région... avec près de 9 000 étudiants qui suivent des formations post-bac innovantes et performantes.

... au sein d'une Université de Bretagne sud reconnue par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche comme la deuxième meilleure université française pour l'insertion professionnelle de ses étudiants. Quelle fierté ! En plus, elle fête ses 30 ans cette année !

Et je vais vous épargner, ce soir, la longue liste des différents classements nationaux où Vannes et son agglomération caracolent en tête.

Idem du côté de nos entreprises locales qui ne manquent jamais d'idées ni de projets... Temo et Breier à Vannes, Stacem à Grand-Champ, Heuliad environnement ou encore Ecritel à Arradon, Golfe agencement à Saint-Avé, Ergotech à Theix-Noyal...

Je ne peux en citer que quelques-unes mais elles incarnent à elles seules la riche diversité des autres.

Leur engagement, aussi.

Et cela continue... car de nouvelles entreprises et activités s'implantent ici chaque année.

Alors oui : nous avons de nombreuses raisons d'être fiers du présent et confiants en l'avenir.

Je crois d'ailleurs que nous avons fini par nous habituer à cette vitalité exceptionnelle... « malheureusement ».

J'emploie « malheureusement » à bon escient... Ne soyez pas surpris.

Car comment justifier, autrement, le choc ressenti en apprenant, le 4 novembre dernier, que le sort de l'usine Michelin venait d'être scellé ?

On ne va pas se mentir - vous connaissez mon franc-parler...

Bien sûr que nous pensions que cela pourrait arriver.

Bien sûr que nous redoutions que cela arrive.

J'en échangeais régulièrement avec Madame Notodea, la directrice du site, n'est-ce pas, ma chère Claudia ?

Mais la peur n'évitant pas le danger, nous continuions de croire que cette usine, « notre » usine Michelin à Vannes, citée tant de fois en exemple au sein du Groupe, allait mieux résister que les autres.

Oui, nous voulions y croire.

Moi, le premier.

Michelin, je peux vous dire que nous avons mouillé le maillot pour cette entreprise, depuis son installation à Vannes... La voie ferrée, l'usine d'eau du Prat, les logements à Ménimur...

Même quand il a fallu revoir le PLU, nous n'avons pas hésité une seule seconde... Si bien que je ne m'avance pas beaucoup en affirmant qu'à notre niveau, nous avons fait le maximum.

Il n'y a pas de regret à avoir : ce que nous avons fait, il fallait le faire.

Mais permettez-moi évidemment, en notre nom à tous, d'avoir une pensée ce soir pour les 299 salariés concernés par la fermeture du site d'ici la fin de cette année...

Et s'il y a des regrets, c'est uniquement en pensant à ces hommes et à ces femmes qui ne perdent pas seulement un emploi ou un salaire mais qui ont le sentiment de perdre une « famille ».

Chacun de nous mesure à quel point cette décision constitue un séisme pour notre agglomération, le Morbihan et la Bretagne dans son ensemble.

Mais nous pourrions compter sur toutes les bonnes volontés, sur l'implication de Monsieur le Préfet, cher Pascal Bolot et bien entendu sur le Préfet du Puy-de-Dôme, Monsieur Joël Mathurin, qui va gérer le PSE et connaît bien la problématique Michelin vannetaise, puisqu'il a été lui-même Préfet du Morbihan.

Forts de notre labellisation « Territoire d'industrie du Pays de Vannes », je sais que nous jouerons une nouvelle fois le jeu collectif que nous avons l'habitude de pratiquer.

Parce que ce mot, « collectif », n'est pas une formule posée dans un discours.

Ce collectif, c'est le reflet concret de notre action, à toutes et à tous... Femmes et hommes, acteurs institutionnels, économiques, touristiques, associatifs... convaincus que notre territoire est un trésor et que nous devons le préserver ensemble.

Ce n'est pas le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan qui dira le contraire, lui qui vient de fêter ses 10 ans.

Oui, le monde qui nous entoure est un joyau.

Ce qui explique ce projet un peu fou d'inscrire les Mégalithes de Carnac et les rives du Morbihan sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'été prochain, les 21 pays décideurs du Comité de l'agence des Nations-unies délibéreront. Et nous espérons tous apprendre, le 13 juillet, depuis Sofia en Bulgarie, que nous faisons partie de cette liste si confidentielle et si prestigieuse de l'Unesco.

Quelle que soit l'issue de ces délibérations, nous garderons le cœur à la fête ! Car les occasions ne manqueront pas en 2025... Croyez-moi.

Je nous sais déjà particulièrement nombreux à attendre avec impatience la prochaine édition de la Semaine du golfe, qui débutera le 26 mai.

Nous vivrons, deux mois après, un autre événement marquant. Je veux évidemment parler du Grand départ du Tour de France féminin, à l'occasion duquel vous serez de nouveau à mes côtés, le 26 juillet prochain, Monsieur le Président de Région, cher Loïg ainsi que David Lappartient, Président du département du Morbihan.

Que de moments de partage et de joie en perspective qui vont rythmer l'année 2025 comme a été rythmée l'année 2024, au gré de nos événements culturels, salons, concerts ou de notre montée en Top 14 !

On vient souvent de loin, de très loin même, pour flâner ici.

Sans doute parce que notre territoire littoral et rétro-littoral a choisi de ne pas hiberner, refusant de ressembler à ces paysages tristes de volets fermés.

Il reste éveillé toute l'année, et ce, pour le plus grand bonheur de tous ses habitants.

Oui, je dis bien « tous » ses habitants.

Parce que ces événements sont gratuits - il est important de le rappeler - pour que le plus grand nombre d'habitants puissent en profiter et pour faciliter le bien vivre-ensemble, tout simplement.

Alors que nos fondamentaux républicains semblent ébranlés, il faut profiter de chaque occasion pour que les gens puissent se retrouver, au-delà de leur histoire, de leur identité, et de leurs croyances. Car ce qui nous unit compte davantage que ce qui nous divise.

Oui, nous tenons à offrir à chacune et à chacun les mêmes moments, les mêmes chances, les mêmes droits, les mêmes expériences...

Et ce, malgré le contexte totalement inédit dans lequel nous inscrivons notre action.

- Avec un déficit public de plus de 166 milliards d'euros.
- Avec un véritable coup de rabot sur les finances des communes et des intercommunalités.
- Avec des questions sans réponse pour le moment, notamment en ce qui concerne l'engagement de nos partenaires publics sur nos grands projets.
- Avec, enfin, l'incertitude pesant sur notre Dotation de solidarité urbaine qui concerne deux quartiers vannetais ayant besoin d'un accompagnement renforcé, Ménimur et Kercado... alors qu'aucun quartier ne doit décrocher !

Faut-il pour autant baisser les yeux ?

NON !

Baisser les bras ?

NON !

Baisser la garde ?

NON !

Nous valons mieux que cela.

Les élus locaux sont des élus responsables.

Ils portent 70 % des investissements publics.

Ils font vivre des entreprises et ils font vivre leurs habitants.

Oui, les élus locaux sont des élus responsables.

Ils ne veulent plus que les décisions essentielles qui les concernent soient prises unilatéralement et sans discussions.

J'appelle donc de mes vœux, un sursaut du Premier ministre, la semaine prochaine, lors de son discours de politique générale. Et je lui demande très solennellement de bien vouloir signer avec nous, élus locaux, un contrat d'engagement réciproque.

Un contrat de vérité. Et de responsabilité.

Parce que la situation économique et sociale nous oblige à réaliser collectivement des choix fondateurs pour l'avenir.

« Là où il n'y a pas d'espoir, nous devons l'inventer », écrivait Camus.

C'est le ressort de toute action publique, et peut-être davantage encore, en temps de crise.

Alors aux pessimistes qui passent leur temps à dire que l'heure est grave, je préfère les optimistes qui pensent que l'heure est venue.
En tout cas, moi, je suis de ceux-là.

Oui, je pense que l'heure est venue de faire des choix importants pour le futur.
Des choix difficiles, parfois douloureux, notamment lorsque l'on se voit obligés de décaler certains chantiers dans le temps.... Parce que, bien sûr, on ne repousse jamais un projet de gaieté de cœur.

Mais puisque l'on sait qu'un Français sur 3 a du mal à boucler ses fins de mois, je me dis que cela aurait été indécent de demander aux Vannetaises et aux Vannetais de contribuer aux efforts que nous, collectivités, sommes appelées à faire.

Voilà pourquoi je me suis engagé à ne pas augmenter les impôts pour la 24^e année consécutive. Et que j'assume d'augmenter la subvention du CCAS afin de continuer à protéger les plus vulnérables.

Je me félicite, aussi, de porter des projets solidaires... Comme ce tout nouveau bâtiment construit par l'agglomération à Saint-Avé pour *Les Restos du cœur*.

Ou bien cet hébergement d'urgence, situé rue de Strasbourg, qui proposera dès l'été prochain, aux personnes les plus démunies un logement, un accompagnement social et une prise en charge médicale.

« Inventer l'espoir » commence par là.

Mais « inventer l'espoir », c'est aussi avancer sans se focaliser sur ce qui semble impossible...

Les pilotes aguerris le savent : ils ne doivent pas se concentrer sur les obstacles, sinon, c'est pour eux la certitude de faire une sortie de route.

Nous devons, nous aussi, rester concentrés sur l'avenir et sur ce qui est possible.

J'ai déjà eu l'occasion de le dire : il n'y aurait rien de pire que de mettre à l'arrêt tous nos projets en attendant que l'orage passe.

Parce que... ce n'est pas un orage qui passe.

Avec mon équipe, j'ai donc pris la décision de maintenir les investissements municipaux à un niveau particulièrement élevé en 2025.

Oui, j'ai réduit la voilure.

Évidemment, j'ai réduit la voilure.

35 millions d'euros au lieu des 48 initialement prévus...

Mais jamais nous n'avions connu de tels investissements à Vannes.

Quant à la situation de l'agglomération, elle apparaît plus complexe encore et va nécessiter la recherche pérenne de nouvelles économies et de réduction de dépenses, sans pour autant baisser nos investissements.

Mais ne confondons pas tout : ce que nous vivons est un big bang, pas le chaos !

Des solutions, il y en a. Forcément !

À nous de les trouver, en gardant notre cap : celui de maintenir la qualité de service offerte aux usagers et aux entreprises, tout en s'adaptant mieux aux aléas.

Je pense notamment aux aléas climatiques, tels que ces inondations que nous avons connues à Séné, Ploeren et dans plusieurs quartiers vannetais le 18 juin dernier ; inondations qui ont montré à quel point l'ampleur de ces phénomènes pouvait nous prendre de court.

Notre territoire a été reconnu en état de catastrophe naturelle... reconnaissance juridique d'un événement exceptionnel forcément bienvenue pour les sinistrés.

Sauf que cet événement exceptionnel ne le restera pas longtemps.

Nous devons nous préparer à vivre de nouveaux épisodes de sécheresse, de canicule, de tempête, d'inondations... Pas plus tard qu'hier.

C'est un défi pour les dix, vingt, trente, quarante prochaines années... et c'est un défi pour nous dès demain. Dès maintenant !

Dans un monde déstabilisé,

Dans une Europe fragilisée,

Dans une Nation divisée...

... c'est à l'échelle des territoires que notre histoire collective continuera de s'écrire.

J'en suis intimement convaincu.

Pourquoi ?

Tout simplement parce que notre territoire a trouvé son équilibre. Il « est » à l'équilibre.

Équilibre entre ce que nous sommes, notre identité, notre culture, notre dynamisme, et ce que nous possédons... nos paysages naturels, notre agriculture, notre patrimoine, nos entreprises, nos ostréiculteurs, nos associations.

Équilibre entre ce que nous maîtrisons, nos projets, nos documents de planification, nos dépenses... et ce qui ne dépend pas de nous... nos futures marges de manœuvre, les aléas climatiques, la situation nationale.

L'année 2025 verra ainsi se concrétiser tous les grands engagements que nous avons pris afin que notre territoire reste cette « terre d'équilibre » à laquelle nous tenons tant.

Une terre d'équilibre que nous pourrions résumer ainsi :

- Nous semons et récoltons beaucoup.
- Notre terre est fertile pour les projets...
- Et nourrie grâce à l'éducation et à la culture, fondements de notre bien-vivre ensemble.

Puisqu'il faut parfois croire la sagesse populaire... que l'on récolte ce que l'on sème. Clairement, nous allons beaucoup récolter en 2025.

Après la végétalisation de nos cours d'école, nous attendons avec impatience l'ouverture du groupe scolaire écoresponsable de Kerniol dont nous poserons la 1^{ère} pierre bientôt.

Je suis très fier de ce projet qui constitue un modèle sur le plan architectural, environnemental et paysager.

Les 13 millions d'euros du projet auront été utilement dépensés car ce groupe scolaire sera demain un véritable écrin de nature pour la communauté éducative et tous nos enfants qui le feront vivre dès décembre 2025.

Je pense aussi au miroir d'eau dont les travaux ont débuté l'année dernière... Miroir d'eau qui viendra achever, en mai, la transformation d'une place éminemment symbolique pour Vannes : celle de l'hôtel de ville.

Il se trouve que lorsque je suis devenu maire, une de mes premières décisions, a été que la place Maurice-Marchais ne soit plus un parking.

Les plus anciens s'en souviennent forcément : il y avait à l'époque des voitures agglutinées jour et nuit.

Depuis, la place Maurice-Marchais a connu plusieurs mues pour faire reculer l'emprise de la voiture et du béton autour de la statue d'Arthur III, Connétable de Richemont... et demain il y aura des fontaines tout autour !

Alors que ce 4 janvier vient de marquer le triste anniversaire des 80 ans de la mort de Maurice Marchais, résistant morbihannais qui a tant fait honneur au mandat de maire de Vannes, je suis très heureux de voir cette place embellie et de savoir qu'elle va devenir un lieu de jeu, de joie, de vie, plutôt qu'une simple place que l'on traverse sans avoir véritablement envie de s'y arrêter.

Du groupe scolaire Kerniol à la place Maurice-Marchais... nos projets se font écho, répondant aux mêmes impératifs d'améliorer le cadre de vie, tout en adaptant nos espaces publics, nos écoles, nos rues... au défi climatique.

Cette nécessaire adaptation se pose d'ailleurs dans chacune de nos politiques publiques. C'est pourquoi nous mettons en place, cette année, le 1^{er} budget vert à Vannes, afin de mieux mesurer l'impact climatique et environnemental de nos achats et des investissements que nous réalisons.

Évidemment, ceci constitue aussi un enjeu de santé publique, au même titre que la qualité des eaux et l'alimentation.

L'agglomération est aujourd'hui labellisée « Territoire d'eau en transition écologique » sur sa compétence « eau potable » et nous entendons poursuivre nos travaux avec les trois autres grands producteurs d'eau du département du Morbihan !

L'objectif est de mieux sécuriser l'alimentation en eau potable pour nos habitants et nos entreprises, avec l'objectif, à plus long terme, de construire une nouvelle unité de production.

Au-delà de l'attention forte portée à cette ressource précieuse qu'est l'eau, l'année 2025 verra aussi la poursuite du projet de restauration paysagère autour de l'étang de la forêt de Brandivy, l'extension à Vannes de la régie maraîchère et fruitière que je suis fier d'avoir engagé il y a quelques années ou encore le déploiement du tri à la source des biodéchets.

32 000 composteurs individuels ont déjà été distribués. En 2025, nous maintenons le rythme de 150 nouveaux composteurs par semaine, témoignage de l'ambition portée pour notre territoire.

Une ambition forte, qui s'avère un terreau fertile pour nos projets.

Je vais juste prendre deux exemples pour illustrer mon propos : la mobilité et le logement.

2025 sera encore une grande année pour les mobilités dans notre agglomération. Nous allons d'ailleurs nous doter d'un plan de mobilité afin de dessiner les contours de nos déplacements dans la décennie à venir.

Notre territoire a déjà considérablement semé... réussissant à porter à maturation des projets innovants pour se déplacer plus vite, plus facilement, plus proprement et heureusement !

C'est un véritable défi partout en France, mais les enjeux sont d'autant plus forts pour des territoires comme les nôtres, moins urbains que les métropoles, et pourtant tout aussi enclins à accompagner l'évolution des pratiques.

Encore faut-il que les infrastructures, les équipements et l'offre de services permettent des changements de comportement...

Et nous y travaillons, bien entendu.

Dans le cadre de notre futur Pôle d'échanges multimodal, nous avons posé cette passerelle qui fera le lien entre le nord de l'agglomération et le centre-ville de Vannes... chantier titanesque sur deux week-ends, de jour comme de nuit.

Nous étions nombreux à venir assister aux grandes manœuvres de grutage. Et je peux témoigner de ce moment assez fou où cet ouvrage de 255 tonnes s'est mis à flotter à plusieurs mètres du sol...

Un mois plus tard, j'étais à Quimper avec vous, Monsieur le Président de Région, accompagné de mes collègues de Quimper, de Concarneau, de Quimperlé, de Lorient et d'Auray-Quiberon... pour signer le nouveau protocole BreizhGo Express sud qui va nous permettre de proposer une meilleure offre de services sur l'axe Vannes-Lorient-Quimper : 21 circulations en TER en plus par jour, dès le mois de septembre 2025 !

Les mobilités constituent un excellent exemple de tout ce que les collectivités peuvent construire ensemble au-delà des sensibilités politiques.

La signature de ce protocole d'accord et de coopération – unique en France - qui nous a réunis le 6 décembre dernier, initie une nouvelle gouvernance des mobilités en Bretagne sud... Et la Bretagne sud, c'est 900 000 habitants... Quatre fois la ville de Rennes ! Rien que ça !

Alors, oui, on avance... et le vélo poursuit, lui aussi, sa révolution silencieuse.

Nous avons créé 60 km de pistes cyclables, un service de locations de vélos en moyenne et longue durée et des aides financières pour acquérir du matériel.

Nous avons installé des feux sonores et des stationnements vélos.

Et ça marche ! En 2008, le vélo représentait à peine 2 % des modes de déplacement au sein de l'agglo... Aujourd'hui, nous sommes à 6 %, un peu plus, même, à Vannes !

Ce n'est pas fini ! Car nous allons poursuivre nos aménagements cyclables.

Avec cette passerelle en direction de Plescop, dont nous pourrons profiter à partir du mois de mai, sur un axe où circulent plus de 20 000 véhicules par jour, donc avec un report modal potentiellement élevé.

Sans oublier la voie cyclable reliant Grand-Champ, Plescop et Meucon, ou encore celle entre Ploeren et Arradon, dont les travaux démarreront cette année.

Et puis, il y a cette future passerelle piétonne et cyclable qui reliera les deux rives du port de Vannes dans quelques mois.

Ce pont tournant, adossé à une splendide esplanade, constitue une réelle prouesse technique et écologique, portée avec le Département et la Compagnie des ports du Morbihan, dont je salue le directeur présent ici ce soir.

Bien sûr, je parle de tous les projets qui nous attendent cette année avec beaucoup de passion, mais avec autant d'humilité et en responsabilité devant votre assemblée si nombreuse ce soir.

Car j'ai conscience, bien entendu, des étapes encore à franchir et des progrès qu'il nous reste à accomplir, notamment pour améliorer la qualité de service de notre réseau de transports collectifs ou bien pour pacifier les usages entre cyclistes et automobilistes... et il y a du travail.

Mais nous sommes au rendez-vous.

Comme nous le sommes sur tous les sujets qui préoccupent les habitants, à commencer par la sécurité, qui est une liberté fondamentale... Le 1^{er} de nos devoirs d' élu local.

Nous avons mis des moyens particulièrement importants sur la sécurité dans ce mandat, ainsi que dans le mandat précédent. Sachez que nous allons continuer à installer de nouvelles caméras de vidéoprotection, comme d'autres communes de l'agglo.

Nous sommes convaincus qu'il fallait le faire, qu'il faut le faire.

Car de nombreux Vannetais nouvellement installés nous disent avoir choisi notre territoire, parce que les villes qu'ils ont quittées ne leur semblaient plus suffisamment sûres pour eux et pour leurs enfants, même si hélas, cela n'empêche pas certains drames, comme celui que de jeunes Vannetais ont vécu la semaine dernière. Je pense ce soir à eux, à leurs familles, à leurs amis...

Je sais toutefois que notre territoire peut compter sur notre collaboration fructueuse avec la police nationale et la gendarmerie, dont je salue l'engagement à nos côtés.

Sans oublier nos sapeurs-pompiers, professionnels et bénévoles.

Je veux souligner cette complémentarité entre toutes les équipes qui unissent leurs forces sur le terrain au bénéfice de la tranquillité de nos concitoyens.

J'ai d'ailleurs la conviction que nous avons intérêt à avoir, sur notre territoire, un hôtel de police mutualisé. Car au-delà du contexte budgétaire restreint qui incite à s'allier pour mener des projets ambitieux, j'y vois surtout le gage d'une plus grande efficacité.

Un travail est d'ores et déjà engagé, pour voir dans quelle mesure cette hypothèse d'un commissariat mutualisé pourrait se concrétiser et je compte bien en référer au ministre de l'Intérieur, afin qu'il puisse se positionner clairement sur cette question essentielle pour nous.

Je suis confiant... car le futur centre pénitentiaire est déjà le fruit d'un travail de coopération avec l'État. Et j'espère que nous pourrons poser la 1^{ère} pierre cette année.

Parmi les autres sujets de préoccupation des habitants, celui du logement revient, lui aussi, inexorablement... ce qui semble tout à fait logique, dans la mesure où les Bretons consacrent en moyenne 20 % de leurs revenus pour se loger.

Le contexte est difficile.

Nous le savons.

Qui plus est sur notre territoire...

Puisque nous devons pouvoir loger des saisonniers et des étudiants toujours plus nombreux, notamment grâce à notre futur campus datasciences et cybersécurité, porté par l'agglo, qui ouvrira ses portes en 2026.

Sans volonté politique affirmée, la situation pourrait encore s'aggraver.

Alors nous expérimentons certains dispositifs, comme la régulation des locations saisonnières.

Mais nous n'en sommes qu'au début, évidemment.

Aucune tendance de fond ne s'inverse en quelques mois, même si nos efforts portent déjà leurs fruits.

Ceux-ci doivent être maintenus, et ils s'inscriront, dès 2025, dans le nouveau Plan local de l'habitat que nous sommes en train d'élaborer.

Sur le logement, on a parfois l'impression - mais c'est à tort - que tout a déjà été dit ou réalisé. Non, sur le logement, tout n'a pas été dit et tout n'a pas été expérimenté, comme le montre la mise en place des Tiny houses à Grand-Champ ou le foyer de jeunes travailleurs à Sarzeau.

Nous avons mis en place, l'année dernière, une aide à nos deux communes insulaires, pour l'achat de foncier afin de leur permettre de bâtir des logements non saisonniers et donc, des résidences principales.

En outre, je me félicite de savoir que, grâce à notre Office foncier solidaire porté par l'agglo, 110 projets d'accession abordables sont aujourd'hui à la vente, 30 voire 40 % en-dessous des prix du marché.

Tout ceci concourt grandement à desserrer l'étau autour de celles et ceux qui peinent à se loger. Et cela concourt à desserrer l'étau autour des entreprises qui peinent à recruter à cause de ces difficultés de logement.

Nous devons aussi continuer à construire et à porter des opérations de renouvellement urbain qui améliorent le cadre de vie et favorisent la mixité sociale. Je fais confiance à notre bailleur, Morbihan habitat, à son président, ainsi qu'à son directeur général, pour répondre

à ce défi... La livraison des premiers logements de l'opération Square du Morbihan et de la nouvelle Cité Le Bris sera d'ailleurs très attendue cette année.

Mais la question de l'accès au logement pose, plus globalement, celle de l'aménagement de demain.

En cela, je ne peux que saluer le projet ambitieux de l'hôpital, 1^{er} employeur de notre territoire.

Plus de 400 millions d'euros vont être investis ces dix prochaines années pour transformer ce site et augmenter les capacités d'accueil des malades. Nous verrons aussi de nouvelles entreprises s'y implanter, ainsi qu'un vaste parc urbain et 500 logements.

Ce projet est une tentative de réponse aux problématiques d'aménagement que nous devons repenser.

C'est aussi l'enjeu du SCoT AEC qui va nous mobiliser tout au long de l'année 2025.

- Parce qu'il nous faut réinventer notre urbanisme, nos stratégies d'aménagement et de développement.
- Parce que nous devons contenir notre attractivité pour que celle-ci reste soutenable.
- Parce que notre organisation territoriale peut être encore plus solidaire et encore plus cohérente.

Naturellement, un territoire ne se résume pas à son aménagement et à son développement.

Ainsi, en cette année 2025 particulièrement riche, nous resterons attentifs à ce que tous les talents s'expriment et nous veillerons, aussi, à protéger cette précieuse alchimie entre tradition et pratiques émergentes, qui caractérise notre vie locale.

Oui nous avons à cœur, ici, de mettre en lien les acteurs sportifs, associatifs, culturels avec les éducateurs et les représentants des structures de santé, parce que nous pensons que le sport et la culture sont des ressources fondamentales.

Cela passe évidemment par des équipements adaptés, la richesse de notre tissu associatif et bénévole, et un engagement de chaque instant de l'action publique.

Mais nous pouvons aussi compter sur un patrimoine matériel et immatériel exceptionnel.

2025 va ainsi nous permettre de déployer à l'échelle des 34 communes de notre agglomération le label Pays d'art et d'histoire, alors que s'achèvera le parcours mégalithique des Landes de Lanvaux.

Je pense aussi à la langue et à la culture bretonnes que nous soutenons fortement.

Nous avons aidé le réseau Diwan l'année dernière et appris avec tristesse les difficultés que rencontre Coop-Breizh.

Je sais que nous tenons tous à ce que notre belle culture bretonne continue à rayonner partout dans le monde.

Et il en va de même pour la culture, les cultures en Bretagne, de manière générale.

L'année 2025 va nous faire vivre encore bien des temps forts, démontrant que les villes moyennes sont tout à fait capables de rivaliser avec les plus grandes capitales culturelles...

Nous aurons rendez-vous avec un nouveau festival de cinéma : « Les Toiles citoyennes ».

Nous aurons rendez-vous, aussi, pour les 15 ans de l'Échonova qui, s'associera aux Scènes du golfe, à Cinécran, STER et à Vannes échos jazz, pour fêter ça.

La culture ne doit pas se mettre sous cloche.

C'est pourquoi je veux qu'elle se partage.

Qu'elle se diffuse.

Qu'elle infuse.

En 2024, nous avons obtenu le label 100 % « Éducation artistique et culturelle » et plus de 300 classes de notre territoire bénéficient de ces parcours aujourd'hui.

Je m'en réjouis.

Car défendre une politique culturelle de qualité, c'est d'abord en garantir l'égal accès.

C'est l'esprit, aussi, d'un des projets culturels les plus emblématiques de cette nouvelle année, celui du tiers-lieu « La Traverse », dans le cadre du réaménagement de la rive gauche du port.

« La Traverse » sera un lieu dédié à la rencontre, à la création et à la diffusion culturelles. Avec l'ambition, pour les porteurs de ce projet, de garantir une mixité sociale et intergénérationnelle et un accès inclusif à la culture pour le plus grand nombre.

Second projet culturel emblématique, c'est, bien entendu, le futur musée des beaux-arts, dont les travaux débiteront au mois de juin, pour repenser intégralement les espaces du château de l'Hermine.

« Enfin ! »... me diront certains esprits chagrins.

Cela a été long.... Probablement, oui. Mais ne perdons pas de vue la chance qui a été la nôtre de découvrir autant de vestiges archéologiques.

Et puis, surtout, n'oublions pas que ce lieu sera beaucoup plus qu'un musée.

Nous construisons ici un futur équipement culturel à rayonnement national, voire européen. Le ministère de la Culture est d'ailleurs engagé à nos côtés sur ce projet.

Notre ambition est claire : nous souhaitons que ce lieu fasse partie des grands musées de demain, loin de Paris et toujours plus près des gens.

Alors mes très chers collègues, mes chers amis,

Mesdames et messieurs,

En cette nouvelle année qui s'ouvre, je n'ai pas de scoops à vous annoncer ce soir. J'en suis désolé.

Mais à vrai dire... Nul besoin d'annonces pour vous dire mon enthousiasme devant cette fantastique année 2025 qui commence.

Après avoir déroulé, les forces de notre territoire, sa vitalité, et ses projets, c'est avec beaucoup d'optimisme que je vous présente, en ce 9 janvier, tous mes vœux de santé et de bonheur.

Cet optimisme, nous le devons aussi à celles et ceux qui ont fait l'Histoire, cette grande Histoire dont l'année 2025 célébrera plusieurs moments :

Les 80 ans de la libération des camps de la mort et comme en écho, les 100 ans de Ginette Kolinka dans quelques semaines.

Le 30^e anniversaire des combats du pont de Vrbanja en Bosnie-Herzégovine. Car en mai 1995, oui, c'est bien notre 3^e RIMA - ce III dont nous sommes si fiers - qui a reçu l'ordre de reprendre le poste du pont de Vrbanja, afin de délivrer les Casques bleus, retenus en otages.

Alors, dans le contexte que nous connaissons, marqué par la montée des extrémismes, des intégrismes et de l'antisémitisme, je vous invite collectivement à nous souvenir de celles et ceux qui se sont battus pour changer le monde... et à nous souvenir que le monde continue de changer... et nous aussi !

Il est temps maintenant pour moi de remercier celles et ceux qui ont permis l'organisation de ces vœux :

Je remercie *La Flanfare de pruneaux* de Saint-Nolff de nous avoir accueillis tout en musique, en rythme et en joie, ainsi que *Les Bottes d'Anémone* pour leurs magnifiques décorations florales.

Je remercie le traiteur et les ostréiculteurs présents ce soir, qui représentent une filière d'exception à laquelle nous tenons énormément, à l'image d'Ostréapolis que nous avons inauguré il y a près d'un an. Pour celles et ceux qui ne connaissent pas encore ce lieu au Tour-du-Parc, allez le découvrir sans attendre.

Un grand merci, bien sûr, aux équipes de la Ville, de l'agglo, et aux bénévoles du RCV mobilisés, qui ont plus que contribué à cette magnifique soirée.

Et enfin, merci à vous d'être venus si nombreux ce soir... Merci de faire vivre notre territoire et de l'aimer, comme moi, je l'aime.

Je vais maintenant laisser la parole au Président de la Région Bretagne, cher Loïg Chesnais-Girard.

Mais avant, permettez-moi, à nouveau, de vous souhaiter, la plus belle et la plus heureuse des années.

Bloavezh Mat !

Je vous remercie.